

Parcours de vie cabossés

"Le verre est ensuite exporté dans une usine de surtri, à Béziers, où il sera recyclé au lieu d'être enfoui dans les centres de l'île", raconte Valère Serra.

Pendant que le directeur vante les mérites de l'économie circulaire, Michael et Gilles rincent les containers au jet haute pression. L'opération matinale est désormais achevée. L'équipe rentre "au chantier". Faute de hangar, c'est sur un terre-plein de Campo dell'Oro que Defi stationne ses camions. *"Ce parking nous est mis à disposition, gracieusement, par Patrick Bernardini, de la concession BMW. C'est très généreux de sa part et sans ça, on aurait eu du mal à trouver un terrain"*, remercie le directeur de Defi, qui remarque l'usure d'un pneu sur l'un de ses véhicules. Le chauffeur reçoit les consignes de sécurité au téléphone. Il devra faire un détour par le garage avant d'entamer la collecte du lendemain.

Parce que Defi, c'est une équipe d'une quinzaine de personnes au parcours de vie parfois cabossé, marqué par les épreuves qui nécessitent une période de réinsertion. Les contrats exigent peu de qualification. Dans le cadre de la collecte du verre, un permis de conduire suffit. *"Ensuite, c'est moi qui forme les salariés, clame fièrement Michael. Je leur explique le travail. Je connais toutes les tournées"*.

Demain, c'est encore lui, qui, avant l'aube, prendra le volant du camion en direction de la ville. À ses côtés, Gilles vivra l'une de ses dernières tournées. Il vient de décrocher un CDD dans un magasin de jouets pour enfants.

